



Schola Europaea

Bureau du Secrétaire général
Unité Développement Pédagogique

Réf. : 2017-07-D-10-fr-2

Orig. : EN

Programme de Philosophie – 4 périodes – S6-S7

**APPROUVÉ PAR LE COMITÉ PÉDAGOGIQUE MIXTE DES 12 ET 13 OCTOBRE
2017 À BRUXELLES**

Entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2018 pour S6

le 1^{er} septembre 2019 pour S7

1^{ère} session du Baccalauréat en juin 2020

Descripteurs de niveaux atteints :

le 1^{er} septembre 2019 pour S6

le 1^{er} septembre 2020 pour S7

1^{ère} session du Baccalauréat en juin 2021

I. Objectifs généraux des Écoles européennes

Les Écoles européennes ont pour double mission d'offrir une éducation formelle et de promouvoir le développement personnel des élèves dans un cadre socioculturel élargi. La formation de base porte sur l'acquisition de compétences – savoirs, savoir-faire et attitudes – dans une série de domaines. Quant à l'épanouissement personnel, il se réalise dans toute une série de contextes d'ordre intellectuel, moral, social et culturel. Il suppose, de la part des élèves, la conscience des comportements appropriés, la compréhension de leur cadre de vie et la construction de leur identité personnelle.

La réalisation de ces deux objectifs s'appuie sur une sensibilisation grandissante aux richesses de la culture européenne. La conscience et l'expérience d'une existence européenne partagée devraient amener les élèves à respecter davantage les traditions de chaque pays et région d'Europe tout en développant et en préservant leur identité nationale propre.

Les élèves des Écoles Européennes sont de futurs citoyens de l'Europe et du monde. En tant que tels, ils ont besoin d'un éventail de compétences clés pour être capables de relever les défis d'un monde en mutation permanente. En 2006, le Conseil de l'Europe et le Parlement européen ont approuvé le Cadre européen des compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie. Celui-ci identifie huit compétences clés dont tous les individus ont besoin pour se réaliser et s'épanouir personnellement, être des citoyens actifs, s'intégrer dans la société et occuper un emploi :

1. la communication dans la langue maternelle
2. la communication en langues étrangères
3. la compétence mathématique et les compétences de base en sciences et technologies
4. la compétence numérique
5. apprendre à apprendre
6. les compétences sociales et civiques
7. l'esprit d'initiative et d'entreprise
8. la sensibilité et l'expression culturelles

Les programmes de matière des Écoles Européennes cherchent à développer chez les élèves toutes ces compétences clés.

L'enseignement de la philosophie est une discipline qui couvre transversalement les huit compétences clés du Cadre européen, et dont la vocation spécifique est de permettre une approche intégrée et cohérente dans la personne de l'élève.

Le programme de philosophie 4 périodes répond essentiellement à la double mission formelle et personnelle des EE et s'inscrit naturellement dans l'ensemble des compétences du cadre européen des compétences clés en raison de la nature fondamentalement transversale et holistique de cette discipline.

Ceci se vérifie tout d'abord au niveau de l'acquisition des compétences.

En termes de *savoirs* d'abord, ce programme d'enseignement permet d'enrichir le vocabulaire des élèves par l'acquisition des nombreux concepts clés de la philosophie passés dans le

langage courant, de connaître la puissance des idées définies, développées et défendues par les philosophes à travers les âges et de découvrir les grands courants de pensée d'Europe et d'ailleurs.

En termes de *savoir-faire*, la découverte et l'apprentissage de la rigueur qui caractérise les raisonnements philosophiques exigent de l'élève qu'il développe des compétences transversales utiles pour la vie tant personnelle que professionnelle : savoir écouter, prendre des notes, participer activement à des discussions, parfaire sa compétence de lecture en apprenant à décoder des textes originaux souvent complexes, apprendre à rédiger des dissertations philosophiques à la fois formellement structurées et personnelles.

En termes d'*attitudes*, la rencontre avec l'idéal philosophique amène l'élève à évoluer grandement : ouverture, compréhension, humilité, remise en question, changement de perspective, esprit critique, tolérance notamment, sont les aptitudes les plus couramment sollicitées et renforcées par l'exercice approfondi des méthodes philosophiques.

La visée du **Cadre européen des compétences clés**, qui est de rendre les élèves capables de faire face aux mutations de la société, correspond selon toute évidence à la finalité générale de la philosophie, dès lors que celle-ci vise le développement humain dans son intégralité. Ainsi, les compétences communicationnelles, logiques, scientifiques, techniques, méthodologiques, sociales et civiques, d'initiative, de sensibilité et d'expression culturelle sont *toutes* sollicitées et travaillées à divers degrés dans l'enseignement de la philosophie, tant dans l'approche didactique et les objectifs d'apprentissage que dans les contenus.

La *compétence communicationnelle* est en fait primordiale dans la philosophie en général, et par conséquent dans le présent programme. Pour savoir lire et comprendre les idées d'un texte, écouter un intervenant dans une discussion ou s'exprimer soi-même oralement ou par écrit selon les formes exigées par la discipline philosophique, c'est-à-dire par l'usage de concepts appropriés et la cohérence des raisonnements, le degré de compétence communicationnelle doit atteindre en philosophie un haut niveau d'exigence.

Les *compétences logiques et scientifiques* sont particulièrement visées dans la discipline épistémologique, en tant que réflexion interdisciplinaire sur les sciences et la connaissance en général. Elles le sont en permanence à travers les méthodes du cours qui favorisent les discussions articulées et la production par les élèves de dissertations argumentées.

Le recours aux *ressources numériques* est devenu indispensable dans le cadre d'un cours de philosophie actuel. Le numérique offre à l'enseignement de la philosophie un outil universel, pratique et optimal de recherche, d'écriture et de partage. L'utilisation du numérique est aussi l'occasion d'une réflexion sur ses enjeux, ses vertus et ses dangers.

Apprendre à apprendre est également à compter au nombre des multiples compétences qu'exerce la philosophie. L'exploration des questions ouvertes habitue les élèves à la

recherche, à la collaboration, à la critique des informations. Cela permet de former durablement un esprit à la fois autonome, indépendant et ouvert.

L'ensemble du programme, à travers les méthodes, les compétences et les contenus spécifiques, concourt de même à développer les *compétences clés sociales et civiques*. L'apprentissage de la discussion argumentée favorise la faculté de délibérer librement : cette compétence est le fondement de toutes les sociétés démocratiques. La capacité d'articuler ses pensées de façon réfléchie, tant oralement que par écrit, est un gage d'autonomie intellectuelle et morale et le but véritable de ces exercices est de favoriser ainsi l'insertion des futurs citoyens dans la société.

Le programme met aussi l'accent sur les liens entre la réflexion et le monde actuel, sur la compréhension interculturelle. Il appelle à dépasser son ego, à oser se confronter aux idées d'autrui, à accepter la pluralité des points de vue, et à être capable de prendre une place active dans le débat public avec un esprit d'ouverture et de confiance.

Les quatre domaines du programme (épistémologie, éthique, philosophie politique, anthropologie) ont tous une valeur éminemment sociale et civique, puisqu'ils favorisent par leur nature réflexive la conscience de soi de l'élève en tant qu'être en devenir qui doit apprendre tout au long de la vie, assumer sa liberté, prendre sa responsabilité de citoyen et forger son identité en tant qu'être humain.

L'esprit d'initiative et d'entreprise se loge également dans toutes les dimensions du cours. En effet, le cours de philosophie apprend l'indépendance d'esprit et le courage, la créativité et la résolution de problèmes, l'engagement et la capacité à convaincre.

Enfin, *la sensibilité et l'expression culturelle* ressortissent également des divers aspects du programme. La compétence finale du cours stipule explicitement de faire intervenir, dans la construction d'un avis personnel, outre les apports philosophiques, les éléments de la culture personnelle de l'élève, comprenant par-là non seulement les connaissances académiques en général, mais aussi les expériences personnelles et culturelles propres à l'élève : lectures personnelles, culture cinématographique ou médiatiques, expériences sociales, voyages, réflexions personnelles, etc.

Le présent syllabus de philosophie s'inscrit également dans l'esprit, les exigences et les objectifs de la *Déclaration de Paris* (UNESCO, 1995, réf. 171 EX/12).

II. Principes didactiques

Les principes didactiques suivants sont conformes aux Standards pédagogiques des Ecoles européennes (2015-09-D40). Ils sont à la base de l'enseignement et de l'apprentissage en philosophie 4 périodes. Ils ne sont pas exhaustifs.

L'enseignement et l'apprentissage sont organisés de la manière suivante.

- L'enseignant est un modèle pour la réflexion systématique et critique, l'analyse et la discussion.
- L'enseignant est un guide prenant soin d'offrir aux élèves une pluralité de questions, d'arguments et de réponses.
- L'enseignant motive et accompagne l'élève dans l'étude contextualisée de textes longs et d'œuvres, en promouvant des possibilités individuelles de lectures en versions originales
- Les compétences sont développées par des tâches orales, écrites et de lecture, qui font appel à la réceptivité de l'élève, à son sens de l'initiative et à sa capacité à produire de manière autonome ses propres idées.
- Les connaissances ainsi que l'expérience culturelle, sociale et personnelle de l'élève sont intégrées.
- La prise d'initiative et la créativité de l'élève sont renforcées par des projets écrits et oraux, tant individuels que collectifs, voire avec d'autres disciplines.
- Les besoins individuels de l'élève sont pris en compte.
- Les supports d'apprentissage sont variés, incluant le numérique et des textes divers au sens linguistique du terme : des extraits philosophiques, des articles, des images, des films, des chansons, des jeux vidéos, etc.
- L'apprentissage de l'élève peut se faire tant en classe qu'en dehors de la classe. L'élève est formé à l'argumentation tant orale qu'écrite.
- L'élève apprend à comprendre, à comparer, à évaluer et à intégrer différents arguments, perspectives, cultures, etc.
- L'élève est systématiquement confronté aux problèmes philosophiques qui ont un sens existentiel pour lui.
- L'élève est invité à reconnaître et à créer des liens entre les matières et à adopter une approche globale et systématique des problèmes philosophiques.
- L'élève analyse régulièrement des extraits de textes, de l'Antiquité à nos jours.
- L'élève est un agent actif au centre du processus d'apprentissage. Il est notamment conscient de sa responsabilisé dans son expérience d'apprentissage.
- L'élève sera autant que possible consulté dans l'organisation et l'évaluation du cours.

III. Objectifs d'apprentissage

L'élève est capable de relier ses connaissances en philosophie, sa culture et son expérience personnelle. Il apprendra à :

- identifier les domaines de la philosophie, les relier de façon pertinente et avec curiosité intellectuelle au monde actuel
- relier des idées, en tenant compte des faits, des différentes formes de connaissance, et de la dimension interculturelle
- reconnaître les limites des facultés humaines et du langage
- oser dépasser une pensée égocentrique, ethnocentrique et stéréotypée
- reconnaître et comprendre des idées différentes des siennes
- apprécier de manière critique la puissance des idées, discours, textes philosophiques et autres formes d'expression humaine
- passer du concret à l'abstrait et inversement, du particulier au général et inversement
- développer son agilité intellectuelle dans le domaine du discours en utilisant librement les différents registres de langage, niveaux de réalités, domaines thématiques et positions philosophiques, etc.

Confronté à un problème philosophique, l'élève est capable de construire et de justifier un point de vue personnel ; il apprendra à réfléchir méthodiquement :

- définir et utiliser rigoureusement les concepts et la terminologie de la philosophie
- identifier correctement les problèmes philosophiques
- rechercher, formuler et étayer de façon valide et pertinente des réponses aux problèmes
- reconnaître les contradictions, les prémisses douteuses et les conclusions invalides
- articuler ses raisonnements de façon cohérente, progressive et critique à partir de diverses perspectives
- avancer des arguments et des contre-arguments.

En philosophant, l'élève devient plus autonome, et développe une attitude consistant à :

- penser par lui-même et développer ses propres idées
- s'affranchir d'illusions limitatives
- cultiver le courage et l'empathie
- réfléchir de façon critique
- accepter la valeur du doute, de l'ambiguïté et de l'incertitude
- interroger plus avant l'essence et la complexité du monde
- s'engager dans un dialogue ou un débat, etc.

IV. Contenus

Les domaines sont déclinés en concepts et sous-concepts élémentaires, ainsi qu'en doctrines de référence, qui représentent la partie *obligatoire* du cours, en vue de répondre à la nécessité d'harmoniser l'évaluation entre les sections. Les questions qui les accompagnent (cf. annexe 2) sont données à titre illustratif.

Une lecture attentive des contenus permet aux professeurs de traiter *librement* des doctrines, des concepts, des sous-concepts et des questions n'ayant pas été explicitement énoncés et pouvant enrichir les cours. Exemples : la métaphysique, la croyance religieuse, l'eudémonisme, kantisme, corps et esprit, etc.

Le professeur est libre de fixer le traitement des concepts élémentaires et des doctrines à l'intérieur d'un domaine, de les approfondir selon ses questionnements philosophiques et ceux de sa classe, voire d'en ajouter d'autres de son choix. Il s'appuiera sur des références philosophiques variées de son choix, classiques et contemporaines.

Les deux années d'enseignement de la philosophie sont subdivisées en quatre domaines. Cette répartition vise à faciliter l'harmonisation de l'enseignement des cours de philosophie dans chaque école. Voici un ordre chronologique possible et non contraignant :

- 1^{er} semestre de la 6^e : Épistémologie.
- 2^e semestre de la 6^e : Éthique.
- 1^{er} semestre de la 7^e : Philosophie politique.
- 2^e semestre de la 7^e : Anthropologie.

Cette disposition est proposée afin de faciliter l'harmonisation entre sections, sans toutefois compromettre la liberté d'enseigner.

DOMAINE : ÉPISTEMOLOGIE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Empirisme, Rationalisme, Scepticisme	<p>Connaissance Opinion Expérience Raison Certitude Doute Intuition Emotion Représentation</p> <p>Vérité Relativisme Théorie et modèle Critère Méthode</p> <p>Observation Expérimentation Principe de réfutabilité</p> <p>Réalité Idée Limite de la connaissance Illusion</p>	<p>Peut-on se fier à l'opinion ? L'expérience est-elle la seule source de connaissance ? Existe-t-il une raison universelle ? Que sais-je ? Comment savoir ? Puis-je être sûr de ne pas me tromper ? Quelles sont les conditions de la connaissance ? Peut-on connaître sans émotions ? Quelle est la relation entre le sujet et l'objet ?</p> <p>A chacun sa vérité ? Jusqu'où peut-on prétendre connaître en sciences ? Quels sont les critères du vrai ? Peut-on se passer d'adopter la vérité comme principe ? A quoi reconnaît-on qu'une théorie est scientifique ? Pour connaître, suffit-il de bien observer ? La valeur d'une expérience se mesure-t-elle à son efficacité pratique ? Qu'est-ce que prouver ?</p> <p>L'idée de « réalité » relève-t-elle d'une vue de l'esprit ? La science moderne permet-elle de tout connaître ? Quelles sont les limites de la connaissance humaine ? L'illusion s'oppose-t-elle à la réalité ?</p>

DOMAINE : ÉTHIQUE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Hédonisme, Utilitarisme, Morale du devoir	<p>Liberté Déterminisme Volonté Libre-arbitre</p> <p>Bonheur Plaisir Devoir Désir Passion Souffrance</p> <p>Morale Responsabilité Autonomie Fondement Conscience morale Bien et mal</p> <p>Valeurs Relativisme Universalisme Justice Loi morale</p>	<p>Les contraintes de la vie déterminent-elles notre existence ? La volonté est-elle infinie ? Le libre-arbitre est-il compatible avec le déterminisme ?</p> <p>La recherche du plaisir est-elle source de bonheur ? Avons-nous le devoir d'être heureux ? La sagesse est-elle absence de désirs ? La passion est-elle une erreur ? Le bonheur est-il indissociable du malheur ?</p> <p>Sommes-nous responsables de nos choix ? Se sentir obligé, est-ce renoncer à sa liberté ? Peut-on renoncer à l'exigence d'un fondement universel de la morale ? Sommes-nous toujours libres de nos décisions ? Le bien et le mal sont-ils relatifs ?</p> <p>A chacun sa vérité morale ? Comment fonder la morale dans un monde globalisé ? Comment décider qu'un acte est juste ? Existe-t-il des lois universelles qui transcendent les lois positives ?</p>

DOMAINE : PHILOSOPHIE POLITIQUE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Contractualisme, Libéralisme, Démocratie	<p>État État de nature Régimes politiques</p> <p>Pouvoir et violence Société Liberté et égalité</p> <p>Droit et Justice Contrat social Légalité et légitimité Droits de l'homme Équité Droit de résistance</p> <p>Citoyenneté Droit et devoir Aliénation et libération Cosmopolitisme</p>	<p>Peut-on imaginer une société sans État ? La démocratie est-elle "la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes les autres" (Churchill) ? La violence d'État est-elle légitime ? Un homme peut-il vivre en dehors de la société ? Le souci de liberté est-il compatible avec celui d'égalité ?</p> <p>Y a t-il un contrat social ? Ce qui est légal est-il nécessairement juste ? Les droits de l'homme sont-ils une fiction utile ? Être juste, est-ce traiter tout le monde de la même façon ? Peut-on admettre l'idée d'un droit à la révolte ?</p> <p>Faut-il tout attendre de l'Etat ? Jusqu'où obéir aux lois et à l'Etat ? Peut-on prétendre à la citoyenneté sans s'engager ? Est-il utopique de se vouloir citoyen du monde ?</p>

DOMAINE : ANTHROPOLOGIE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Essentialisme, Existentialisme	Langage Communication Pensée Signe Media	Pourquoi la philosophie juge-t-elle primordiale de réfléchir sur le langage ? Que signifie penser rationnellement ? Est-ce que tout est signe ? Tout discours est-il nécessairement explicite ?
	Technique <i>Homo faber</i> <i>Homo economicus</i> Écologie Travail	Peut-on dire de l'homme qu'il est un animal technologique ? Croissance infinie ou décroissance incontournable ? Le « développement » peut-il être durable ? Le travail permet-il de s'épanouir ?
	Esthétique Représentation Nature Créativité Beauté	L'art est-il nécessairement transgression ? L'art s'oppose-t-il à la nature ? Pourquoi l'activité artistique est-elle associée à l'idée de création ? L'art doit-il être beau ?
	Identité Sens et absurdité Personnalité Identité sociale Identité sexuelle	La vie-a-t-elle un sens ? Faut-il construire sa vie comme une œuvre d'art ? Faut-il rester soi-même dans un monde qui change ? Qu'est-ce qui décide du genre d'une personne ?

V. Evaluation

L'évaluation mesure le niveau de l'élève par rapport aux objectifs d'apprentissage.

Evaluation formative : par les observations du professeur, des tests, des travaux écrits et oraux et l'évaluation de l'élève par lui-même et par ses pairs, l'élève pourra connaître son niveau et la manière de progresser.

Evaluation sommative : elle est alignée sur le règlement du Baccalauréat européen. Voir aussi l'annexe.

V.1 Descripteurs de niveaux atteints

A l'issue du cours de philosophie 4 périodes, les compétences de l'élève seront évaluées par un examen écrit (type dissertation philosophique) ou oral. Voici les indicateurs :

- Identification d'un problème philosophique
- Construction cohérente et justifiée d'un point de vue autonome
- Utilisation rationnelle des connaissances académiques
- Degré de réflexion et d'analyse philosophique
- Liens entre les idées et les exemples dans au moins deux domaines philosophiques
- Liens entre la théorie, les concepts, l'expérience contemporaine, la culture, etc.
- Utilisation pertinente de la terminologie philosophique

Note	Dénominateur	Note alphabétique	Descripteurs
9-10	Excellent	A	<p>L'élève identifie le ou les problèmes philosophiques clairement et précisément.</p> <p>L'élève construit et justifie pleinement, en profondeur et méthodiquement son point de vue critique et indépendant. La réponse se caractérise par la rigueur du propos, la perspicacité intellectuelle et l'originalité.</p> <p>L'élève fait preuve de connaissances académiques et philosophiques approfondies et détaillées et les utilise au bon moment dans un raisonnement précis.</p> <p>L'élève manifeste un degré de réflexion et d'analyse rigoureux, subtil, complexe et saisit les ambiguïtés et les contradictions (même imparfaitement).</p> <p>L'élève établit des liens détaillés entre au moins deux domaines, avec une grande perspicacité et de manière très construite. Les exemples sont judicieusement choisis.</p> <p>L'élève montre une capacité de relier de manière précise et convaincante le conceptuel et l'abstrait avec sa propre expérience, la culture contemporaine, etc. L'originalité et la souplesse intellectuelle de la réponse est évidente.</p> <p>L'élève utilise les concepts et la terminologie philosophique avec précision, lucidité et pertinence.</p>
8-8.9	Très bon	B	<p>L'élève identifie clairement le ou les problèmes philosophiques.</p> <p>L'élève construit et justifie son point de vue critique et indépendant d'une manière méthodique, en évitant les préjugés. Quelques moments réellement originaux.</p> <p>L'élève montre de très bonnes connaissances académiques et philosophiques et les utilise bien dans un raisonnement précis.</p> <p>L'élève montre une très bonne réflexion analytique et saisit, souvent de manière cohérente, les ambiguïtés et les contradictions.</p> <p>L'élève montre qu'il saisit très bien les liens entre au moins deux domaines philosophiques, et il en comprend la complexité.</p> <p>L'élève montre une capacité à relier avec assurance et de manière cohérente le conceptuel et l'abstrait à sa propre expérience, à la culture contemporaine, etc.</p> <p>L'élève utilise presque toujours la terminologie de manière pertinente et appropriée.</p>

7-7.9	Bon	C	<p>L'élève identifie assez clairement et correctement le ou les problèmes philosophiques.</p> <p>L'élève construit et justifie bien son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre certaines connaissances académiques et les utilise assez bien dans son raisonnement.</p> <p>L'élève fait preuve d'une réflexion analytique et saisit bien les ambiguïtés et les contradictions.</p> <p>L'élève montre une bonne connaissance d'au moins deux domaines philosophiques et il est attentif à la complexité des liens qui les unissent.</p> <p>L'élève arrive à relier l'abstrait avec le concret, ainsi qu'avec sa propre expérience, la culture contemporaine, etc.</p> <p>L'élève utilise en général la terminologie de manière pertinente et appropriée.</p>
6-6.9	Satisfaisant	D	<p>L'élève identifie un problème philosophique.</p> <p>L'élève construit et justifie son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre certaines connaissances académiques et les utilise de manière satisfaisante dans son raisonnement.</p> <p>Quelques arguments valables.</p> <p>L'élève montre une connaissance satisfaisante d'au moins deux domaines philosophiques et tente de montrer les liens qui les unissent. Il prête attention et perçoit partiellement la complexité de ces domaines.</p> <p>L'élève fait quelques liens entre l'abstrait, son expérience concrète et la culture.</p> <p>L'élève tente d'utiliser la terminologie philosophique de façons satisfaisante.</p>
5-5.9	Suffisant	E	<p>L'élève identifie partiellement un problème philosophique.</p> <p>L'élève tente de construire son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre un degré limité de connaissances académiques, utilisées de manière suffisante dans son raisonnement.</p> <p>Quelques arguments valables.</p> <p>L'élève montre une connaissance suffisante d'un domaine et tente de faire des liens avec un autre.</p> <p>Une tentative de mettre en relation la théorie et l'expérience contemporaine.</p> <p>Utilisation limitée de la terminologie philosophique.</p>
3-4.9	Insuffisant (Echec)	F	<p>L'élève n'identifie aucun problème relié à la question de manière convaincante. Réponse superficielle, inadéquate, limitée dans sa structure/ son raisonnement, manquant son but, conceptuellement et académiquement faible, avec des généralisations trop étroites et / ou excessivement larges. Devoir très subjectif, capacité limitée à relier le concret et l'abstrait, la culture et l'expérience.</p>
0-2.9	Très insuffisant (Echec)	FX	<p>L'élève n'identifie aucun problème relié à la question de manière convaincante. Réponse superficielle, raisonnement et structure fragmentaires, très faible compréhension conceptuelle et académique. Montre une très faible compréhension de la complexité et/ou des aspects culturels.</p>

Annexe 1 : exemples de sujets du Baccalauréat (épreuve écrite et épreuve orale)



PHILOSOPHIE 4 EPREUVE ECRITE

DATE :

DURÉE DE L'EXAMEN : 240 minutes (4 heures)

ÉQUIPEMENT AUTORISÉ : aucun

CONSIGNE :

Vous répondrez à la question obligatoire en composant un essai philosophique cohérent. Vous exposerez votre propre point de vue sur la base de réflexions philosophiques, d'expériences personnelles, culturelles, de connaissances académiques.

Vous établirez des rapports entre la question obligatoire, le texte obligatoire et au moins deux des quatre domaines étudiés¹ en classe. Vous pourrez librement utiliser les autres documents et les pistes de réflexion.

Evaluation :

Une note globale sur 10 sera donnée.

Les critères d'évaluation sont :

- Identification du ou des problèmes philosophiques.
- Construction/justification d'un point de vue autonome.
- Utilisation rationnelle des connaissances académiques.
- Degré de réflexion et d'analyse philosophique.
- Liens entre les idées/exemples dans au moins deux domaines philosophiques.
- Liens entre la théorie/les concepts et l'expérience contemporaine, la culture, etc.
- Utilisation pertinente de la terminologie philosophique.

¹ Épistémologie, éthique, philosophie politique et anthropologie

Question obligatoire

Quelles sont les limites de la compréhension humaine de l'univers ?

Texte obligatoire

C'est en fait dans son incertitude même qu'il faut rechercher en grande partie la valeur de la philosophie. L'homme qui n'a nulle teinture de philosophie passe sa vie prisonnier des préjugés du sens commun, des croyances courantes de son époque ou de son pays, et des convictions qui se sont développées dans son esprit sans le concours ou l'approbation de sa réflexion. Pour un tel individu, le monde semble explicite, fini, transparent ; les objets ordinaires n'éveillent nul questionnement, et les hypothèses inhabituelles sont dédaigneusement repoussées. Au contraire, dès que nous commençons à philosopher nous découvrons, comme nous l'avons vu dans les premiers chapitres, que même les choses les plus ordinaires conduisent à des questions sans réponses réellement satisfaisantes. Bien que ne pouvant nous répondre avec certitude aux doutes qu'elle suscite, la philosophie peut suggérer de multiples possibilités qui élargissent nos réflexions et les libèrent de la tyrannie de l'habitude. Ainsi, en ébranlant notre conviction de savoir ce que sont les choses, elle accroît considérablement notre connaissance de ce qu'elles pourraient être ; elle fait disparaître le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n'ont jamais parcouru le chemin du doute libérateur, et garde vivace notre perception du merveilleux en nous présentant les choses familières sous un jour insolite.

(Russell, *Problèmes de philosophie*. Chapitre XV : La valeur de la philosophie.)

Questions guides :

Quels sont les obstacles auxquels sont confrontés ceux qui cherchent à atteindre la compréhension totale de l'univers ?

Quelles sont les limites du savoir scientifiques ?

Quels dangers moraux et politiques peuvent surgir d'une prétention trop grande à la vérité ?

Autre document :

Depuis l'aube de la civilisation, les hommes n'ont jamais admis que des événements soient inexplicables ou sans connexion les uns avec les autres. Ils ont désiré comprendre l'ordre implicite du monde. Aujourd'hui encore nous désirons savoir pourquoi nous sommes ici et d'où nous venons. Le plus profond désir de l'humanité pour la connaissance est une justification suffisante pour continuer notre quête. Et notre but n'est rien moins que la complète représentation de l'univers dans lequel nous vivons.

(Stephen Hawking, Discours d'ouverture de la cérémonie des jeux paralympiques, Londres, 2012)

Autre document :

Ludwig Wittgenstein, Duck-rabbit illusion, Philosophical Investigations, 1953.





PHILOSOPHIE 4 EPREUVE ORALE

DATE :

DURÉE DE L'EXAMEN : 20'

ÉQUIPEMENT AUTORISÉ : aucun

CONSIGNE :

Vous répondrez à la question obligatoire en composant une présentation philosophique cohérente. Vous exposerez votre propre point de vue sur la base de réflexions philosophiques, d'expériences personnelles, culturelles, de connaissances académiques.

Vous établirez des rapports entre la question obligatoire, le texte obligatoire et au moins deux des quatre domaines étudiés¹ en classe. Vous pourrez librement utiliser les autres documents.

Pendant l'épreuve orale, les examinateurs peuvent intervenir pour vous poser des questions et pour développer différentes pistes de réflexion, pour vous permettre de compléter votre présentation.

Evaluation :

Une note globale sur 10 sera donnée.

Les critères d'évaluation sont les suivants :

- Identification du ou des problèmes philosophiques.
- Construction/justification d'un point de vue autonome.
- Utilisation rationnelle des connaissances académiques.
- Degré de réflexion et d'analyse philosophique.
- Liens entre les idées/exemples dans au moins deux domaines philosophiques.
- Liens entre la théorie/les concepts et l'expérience contemporaine, la culture, etc.
- Utilisation pertinente de la terminologie philosophique.

¹ Épistémologie, éthique, philosophie politique et anthropologie

Question obligatoire

Quelles sont les limites de la compréhension humaine de l'univers ?

Texte obligatoire

C'est en fait dans son incertitude même qu'il faut rechercher en grande partie la valeur de la philosophie. L'homme qui n'a nulle teinture de philosophie passe sa vie prisonnier des préjugés du sens commun, des croyances courantes de son époque ou de son pays, et des convictions qui se sont développées dans son esprit sans le concours ou l'approbation de sa réflexion. Pour un tel individu, le monde semble explicite, fini, transparent ; les objets ordinaires n'éveillent nul questionnement, et les hypothèses inhabituelles sont dédaigneusement repoussées. Au contraire, dès que nous commençons à philosopher nous découvrons, comme nous l'avons vu dans les premiers chapitres, que même les choses les plus ordinaires conduisent à des questions sans réponses réellement satisfaisantes. Bien que ne pouvant nous répondre avec certitude aux doutes qu'elle suscite, la philosophie peut suggérer de multiples possibilités qui élargissent nos réflexions et les libèrent de la tyrannie de l'habitude. Ainsi, en ébranlant notre conviction de savoir ce que sont les choses, elle accroît considérablement notre connaissance de ce qu'elles pourraient être ; elle fait disparaître le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n'ont jamais parcouru le chemin du doute libérateur, et garde vivace notre perception du merveilleux en nous présentant les choses familières sous un jour insolite.

(Russell, *Problèmes de philosophie*. Chapitre XV : La valeur de la philosophie.)

Autre document :

Depuis l'aube de la civilisation, les hommes n'ont jamais admis que des événements soient inexplicables ou sans connexion les uns avec les autres. Ils ont désiré comprendre l'ordre implicite du monde. Aujourd'hui encore nous désirons savoir pourquoi nous sommes ici et d'où nous venons. Le plus profond désir de l'humanité pour la connaissance est une justification suffisante pour continuer notre quête. Et notre but n'est rien moins que la complète représentation de l'univers dans lequel nous vivons.

(Stephen Hawking, Discours d'ouverture de la cérémonie des jeux paralympiques, Londres, 2012)

Autre document :

Ludwig Wittgenstein, Duck-rabbit illusion, *Philosophical Investigations*, 1953.



Note	Dénominateur	Note alphabétique	Descripteurs
9-10	Excellent	A	<p>L'élève identifie le ou les problèmes philosophiques clairement et précisément.</p> <p>L'élève construit et justifie pleinement, en profondeur et méthodiquement son point de vue critique et indépendant. La réponse se caractérise par la rigueur du propos, la perspicacité intellectuelle et l'originalité.</p> <p>L'élève fait preuve de connaissances académiques et philosophiques approfondies et détaillées et les utilise au bon moment dans un raisonnement précis.</p> <p>L'élève manifeste un degré de réflexion et d'analyse rigoureux, subtil, complexe et saisit les ambiguïtés et les contradictions (même imparfaitement).</p> <p>L'élève établit des liens détaillés entre au moins deux domaines, avec une grande perspicacité et de manière très construite. Les exemples sont judicieusement choisis.</p> <p>L'élève montre une capacité de relier de manière précise et convaincante le conceptuel et l'abstrait avec sa propre expérience, la culture contemporaine, etc. L'originalité et la souplesse intellectuelle de la réponse est évidente.</p> <p>L'élève utilise les concepts et la terminologie philosophique avec précision, lucidité et pertinence.</p>
8-8.9	Très bon	B	<p>L'élève identifie clairement le ou les problèmes philosophiques.</p> <p>L'élève construit et justifie son point de vue critique et indépendant d'une manière méthodique, en évitant les préjugés. Quelques moments réellement originaux.</p> <p>L'élève montre de très bonnes connaissances académiques et philosophiques et les utilise bien dans un raisonnement précis.</p> <p>L'élève montre une très bonne réflexion analytique et saisit, souvent de manière cohérente, les ambiguïtés et les contradictions.</p> <p>L'élève montre qu'il saisit très bien les liens entre au moins deux domaines philosophiques, et il en comprend la complexité.</p> <p>L'élève montre une capacité à relier avec assurance et de manière cohérente le conceptuel et l'abstrait à sa propre expérience, à la culture contemporaine, etc.</p> <p>L'élève utilise presque toujours la terminologie de manière pertinente et appropriée.</p>
7-7.9	Bon	C	L'élève identifie assez clairement et correctement le ou les problèmes philosophiques.

			<p>L'élève construit et justifie bien son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre certaines connaissances académiques et les utilise assez bien dans son raisonnement.</p> <p>L'élève fait preuve d'une réflexion analytique et saisit bien les ambiguïtés et les contradictions.</p> <p>L'élève montre une bonne connaissance d'au moins deux domaines philosophiques et il est attentif à la complexité des liens qui les unissent.</p> <p>L'élève arrive à relier l'abstrait avec le concret, ainsi qu'avec sa propre expérience, la culture contemporaine, etc.</p> <p>L'élève utilise en général la terminologie de manière pertinente et appropriée.</p>
6-6.9	Satisfaisant	D	<p>L'élève identifie un problème philosophique.</p> <p>L'élève construit et justifie son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre certaines connaissances académiques et les utilise de manière satisfaisante dans son raisonnement.</p> <p>Quelques arguments valables.</p> <p>L'élève montre une connaissance satisfaisante d'au moins deux domaines philosophiques et tente de montrer les liens qui les unissent. Il prête attention et perçoit partiellement la complexité de ces domaines.</p> <p>L'élève fait quelques liens entre l'abstrait, son expérience concrète et la culture.</p> <p>L'élève tente d'utiliser la terminologie philosophique de façons satisfaisante.</p>
5-5.9	Suffisant	E	<p>L'élève identifie partiellement un problème philosophique.</p> <p>L'élève tente de construire son point de vue critique et indépendant.</p> <p>L'élève montre un degré limité de connaissances académiques, utilisées de manière suffisante dans son raisonnement.</p> <p>Quelques arguments valables.</p> <p>L'élève montre une connaissance suffisante d'un domaine et tente de faire des liens avec un autre.</p> <p>Une tentative de mettre en relation la théorie et l'expérience contemporaine.</p> <p>Utilisation limitée de la terminologie philosophique.</p>
3-4.9	Insuffisant (Echec)	F	<p>L'élève n'identifie aucun problème relié à la question de manière convaincante. Réponse superficielle, inadéquate, limitée dans sa structure/ son raisonnement, manquant son but, conceptuellement et académiquement faible, avec des généralisations trop étroites et / ou excessivement larges. Devoir très subjectif, capacité limitée à relier le concret et l'abstrait, la culture et l'expérience.</p>
0-2.9	Très insuffisant (Echec)	FX	<p>L'élève n'identifie aucun problème relié à la question de manière convaincante. Réponse superficielle, raisonnement et structure fragmentaires, très faible compréhension conceptuelle et académique. Montre une très faible compréhension de la complexité et/ou des aspects culturels.</p>

Annexe 2 : Questions possibles

DOMAINE : ÉPISTEMOLOGIE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Empirisme, Rationalisme, Scepticisme	Connaissance Opinion Expérience Raison Certitude Doute Intuition Emotion Représentation Vérité Relativisme Théorie et modèle Critère Méthode Observation Expérimentation Principe de réfutabilité Réalité Idée Limite de la connaissance Illusion	Peut-on se fier à l'opinion ? L'expérience est-elle la seule source de connaissance ? Existe-t-il une raison universelle ? Que sais-je ? Comment savoir ? Puis-je être sûr de ne pas me tromper ? Quelles sont les conditions de la connaissance ? Peut-on connaître sans émotions ? Quelle est la relation entre le sujet et l'objet ? A chacun sa vérité ? Jusqu'où peut-on prétendre connaître en sciences ? Quels sont les critères du vrai ? Peut-on se passer d'adopter la vérité comme principe ? A quoi reconnaît-on qu'une théorie est scientifique ? Pour connaître, suffit-il de bien observer ? La valeur d'une expérience se mesure-t-elle à son efficacité pratique ? Qu'est-ce que prouver ? L'idée de « réalité » relève-t-elle d'une vue de l'esprit ? La science moderne permet-elle de tout connaître ? Quelles sont les limites de la connaissance humaine ? L'illusion s'oppose-t-elle à la réalité ?

DOMAINE : ÉTHIQUE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Hédonisme, Utilitarisme, Morale du devoir	<p>Liberté Déterminisme Volonté Libre-arbitre</p> <p>Bonheur Plaisir Devoir Désir Passion Souffrance</p> <p>Morale Responsabilité Autonomie Fondement Conscience morale Bien et mal</p> <p>Valeurs Relativisme Universalisme Justice Loi morale</p>	<p>Les contraintes de la vie déterminent-elles notre existence ? La volonté est-elle infinie ? Le libre-arbitre est-il compatible avec le déterminisme ?</p> <p>La recherche du plaisir est-elle source de bonheur ? Avons-nous le devoir d'être heureux ? La sagesse est-elle absence de désirs ? La passion est-elle une erreur ? Le bonheur est-il indissociable du malheur ?</p> <p>Sommes-nous responsables de nos choix ? Se sentir obligé, est-ce renoncer à sa liberté ? Peut-on renoncer à l'exigence d'un fondement universel de la morale ? Sommes-nous toujours libres de nos décisions ? Le bien et le mal sont-ils relatifs ?</p> <p>A chacun sa vérité morale ? Comment fonder la morale dans un monde globalisé ? Comment décider qu'un acte est juste ? Existe-t-il des lois universelles qui transcendent les lois positives ?</p>

DOMAINE : PHILOSOPHIE POLITIQUE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Contractualisme, Libéralisme, Démocratie	<p>État État de nature Régimes politiques</p> <p>Pouvoir et violence Société Liberté et égalité</p> <p>Droit et Justice Contrat social Légalité et légitimité Droits de l'homme Équité Droit de résistance</p> <p>Citoyenneté Droit et devoir Aliénation et libération Cosmopolitisme</p>	<p>Peut-on imaginer une société sans État ? La démocratie est-elle "la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes les autres" (Churchill) ? La violence d'État est-elle légitime ? Un homme peut-il vivre en dehors de la société ? Le souci de liberté est-il compatible avec celui d'égalité ?</p> <p>Y a t-il un contrat social ? Ce qui est légal est-il nécessairement juste ? Les droits de l'homme sont-ils une fiction utile ? Être juste, est-ce traiter tout le monde de la même façon ? Peut-on admettre l'idée d'un droit à la révolte ?</p> <p>Faut-il tout attendre de l'Etat ? Jusqu'où obéir aux lois et à l'Etat ? Peut-on prétendre à la citoyenneté sans s'engager ? Est-il utopique de se vouloir citoyen du monde ?</p>

DOMAINE : ANTHROPOLOGIE		
Doctrines	Concepts Sous-concepts	Questions possibles
Essentialisme, Existentialisme	Langage Communication Pensée Signe Media	Pourquoi la philosophie juge-t-elle primordiale de réfléchir sur le langage ? Que signifie penser rationnellement ? Est-ce que tout est signe ? Tout discours est-il nécessairement explicite ?
	Technique <i>Homo faber</i> <i>Homo economicus</i> Écologie Travail	Peut-on dire de l'homme qu'il est un animal technologique ? Croissance infinie ou décroissance incontournable ? Le « développement » peut-il être durable ? Le travail permet-il de s'épanouir ?
	Esthétique Représentation Nature Créativité Beauté	L'art est-il nécessairement transgression ? L'art s'oppose-t-il à la nature ? Pourquoi l'activité artistique est-elle associée à l'idée de création ? L'art doit-il être beau ?
	Identité Sens et absurdité Personnalité Identité sociale Identité sexuelle	La vie-a-t-elle un sens ? Faut-il construire sa vie comme une œuvre d'art ? Faut-il rester soi-même dans un monde qui change ? Qu'est-ce qui décide du genre d'une personne ?